



Mars 2020 - N° 2020 - 36
Porcins - 03/11

Infos rapides

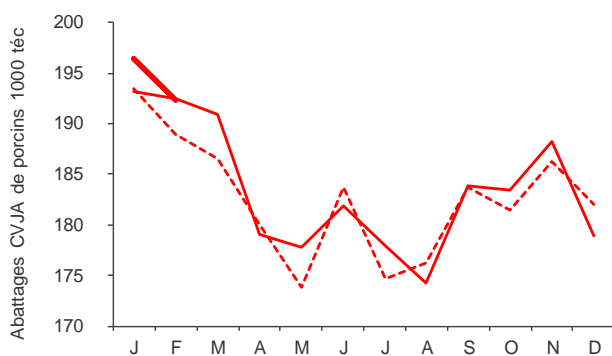
En janvier 2020, les exportations de viande porcine ralentissent vers les pays tiers

En janvier 2020, les grèves françaises portuaires et le ralentissement de l'économie asiatique, impactée par l'épidémie de coronavirus, provoquent un léger repli des exportations de viande porcine vers les pays tiers, malgré les besoins importants de la Chine touchée par la peste porcine. En revanche, les exportations vers les partenaires européens s'intensifient tandis que les importations en provenance de l'Union européenne reculent.

De mi-décembre 2019 à mi-février 2020, les cours du porc français chutent, impactés par les mouvements sociaux et la baisse des ventes vers les pays tiers, avant de reprendre 10 cts d'€/kg en 5 semaines.

Abattages

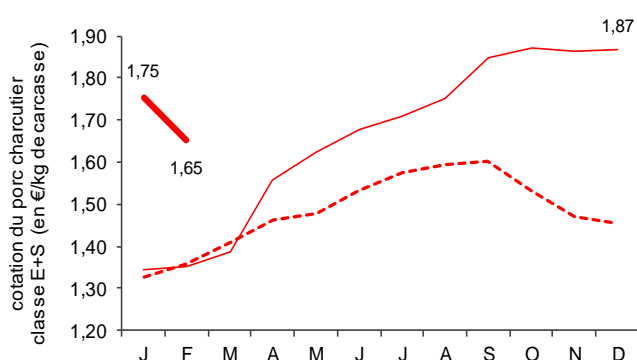
En février 2020, les abattages de porcins sont supérieurs de 1,8 % à la moyenne quinquennale



Source : Agreste

Cotations

De décembre 2019 à février 2020, les cours du porc chutent



Source : RNM - FranceAgriMer (cours entrée abattoirs Classe E+S)



Les porcins

Les faits marquants

En janvier 2020, plus d'exportations de viande porcine vers l'UE et moins d'importations, sur un an

En février 2020, les abattages de porcins, stables en poids sur un an (- 0,1 %), restent soutenus (1,8 % supérieurs à la moyenne des mois de février sur cinq ans). Après avoir augmenté d'un kg sur un mois en janvier, les poids des carcasses reculent de 0,7 kg, restant élevés (1,5 kg supérieurs à la moyenne sur cinq ans).

En janvier 2020, la production est supérieure de 2,7 % à celle de janvier 2019 et de 2,2 % à celle de la moyenne sur cinq ans.

Les exportations de viande porcine progressent de 7,3 % en volume (+ 3 600 téc dont + 3 800 téc vers l'UE). Les ventes déjà soutenues vers l'Espagne et les Pays-Bas se poursuivent et elles augmentent vers l'Italie (+ 1600 téc). En parallèle, l'essor des ventes observé en 2019 vers les pays tiers semble connaître un retournement (- 1,5 % sur un an). Les exportations vers la Chine, qui depuis avril 2019 doublient ou tripleraient chaque mois sur un an, croissent plus modérément (+ 52 %, soit + 3 000 téc hors abats, par rapport au niveau déjà soutenu de janvier 2019). En Chine, depuis fin janvier, la crise du coronavirus réduit la main-d'œuvre disponible pour assurer la logistique des marchés de gros et pour décharger les containers de viande dans les ports, ralentissant leur retour en Europe. En France, les grèves portuaires bloquent des expéditions. Par ailleurs, la demande en viande porcine française de la plupart des autres destinations asiatiques continue de décliner (- 80% sur un an rien que pour les Philippines).

En parallèle, les importations se replient de 9,6 % en volume sur un an (- 4 900 téc dont 4 200 téc en provenance des principaux partenaires européens, notamment de l'Espagne pour 2 700 téc).

Cette baisse conjuguée à la forte hausse des exportations vers l'UE conduit à réduire nettement le déficit commercial de viande porcine avec l'UE (- 5,4 K téc contre - 13,4 K téc en janvier 2019). Malgré le ralentissement des exportations totales vers l'Asie, le solde global atteint ainsi 7,8 K téc (+ 13,1 K téc vers les pays tiers). En valeur, le déficit global s'établit à - 19 M€. Le solde reste fortement excédentaire vers les pays tiers (+ 32 M€).

En février 2020, le cours moyen du porc « entrée abattoirs » s'établit à 1,65 €/kg de carcasse. Depuis décembre 2019, il baisse de 22 cts d'€/kg, en lien avec le ralentissement des exportations. Le cours du porc reste toutefois à un niveau élevé, soutenu par une demande chinoise certes moins intense que les mois précédents, mais toujours active. Il demeure 30 cts d'€/kg supérieur à la moyenne des mois de février 2015-2019. Mi-février 2020, il emboîte le pas aux cours européens déjà repartis à la hausse fin janvier. Il augmente de 10 cts d'€/kg sur 5 semaines, s'établissant à 1,74 €/kg au 19 mars.

En janvier, la consommation française apparente de viande porcine continue de reculer (- 2,7 % sur un an), tandis que la production reste soutenue (+ 2,7 %).

Les indicateurs

En février 2020, les abattages sont stables en volume, sur un an

	Abattages CVJA en milliers de têtes						Abattages CVJA en téc					
	Février			Cumul janvier à février			Février			Cumul janvier à février		
	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %
Porcs charcutiers	1 987	1 981	-0,3	3 968	3 985	0,4	187 130	187 290	0,1	374 453	378 152	1,0
Coches et verrats	30	29	-5,7	63	59	-7,3	5 110	4 857	-4,9	10 687	9 957	-6,8
Porcelets	19	16	-16,6	36	33	-7,5	275	262	-4,7	544	681	25,2
TOTAL porcins	2 036	2 026	-0,5	4 067	4 077	0,2	192 515	192 409	-0,1	385 684	388 790	0,8

Source: Agreste

	Poids moyen à l'abattage (kg)					
	Février			Moyenne de janvier à février		
	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %
Porcs charcutiers	94,2	94,5	0,4	94,4	94,9	0,6

Source: Agreste

Les indicateurs

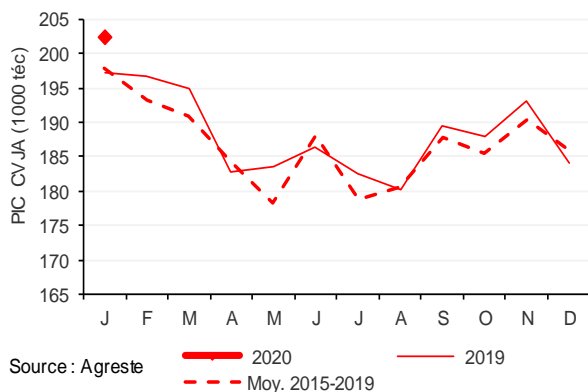
En janvier 2020, la consommation française de viande porcine continue de reculer, sur un an

	Janvier			Cumul de janvier à janvier		
	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %
Porcins en nombre de téc						
(1) Abattages (CVJA)	193 169	196 381	1,7	193 169	196 381	1,7
(2) Importations d'animaux vivants	159	190	19,6	159	190	19,6
(3) Exportations d'animaux vivants	4 183	6 239	49,2	4 183	6 239	49,2
<i>Solde extérieur des animaux vivants</i>	4 024	6 049		4 024	6 049	
(4)=(1) -(2)+(3) Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	197 193	202 430	2,7	197 193	202 430	2,7
Viande porcine y c. graisse de porc en téc						
(6) Importations de viande porcine	50 384	45 533	-9,6	50 384	45 533	-9,6
(7) Exportations de viande porcine	49 684	53 292	7,3	49 684	53 292	7,3
<i>Solde extérieur de la viande porcine</i>	-699	7 759		-699	7 759	
(9)=(1) +(6)-(7) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	193 868	188 622	-2,7	193 868	188 622	-2,7

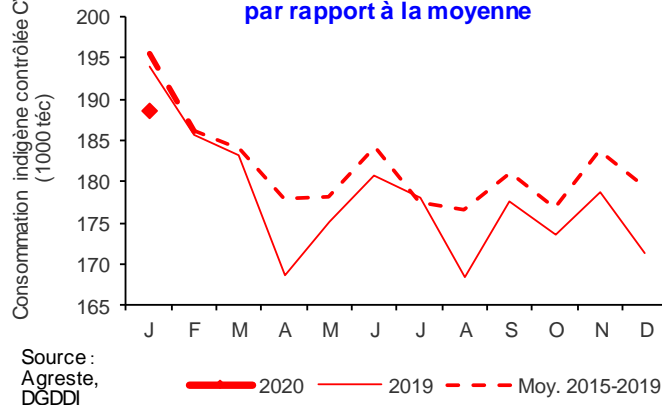
Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

Mise en perspective

En janvier 2020, la production porcine est supérieure de 2,2 % à la moyenne

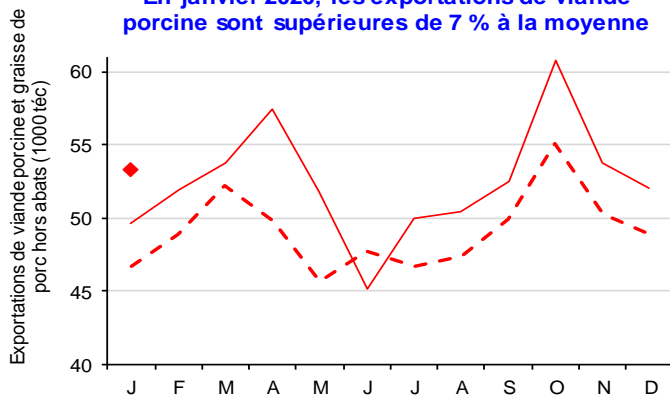


En janvier 2020, la consommation apparente de viande porcine recule de 3,5 % par rapport à la moyenne



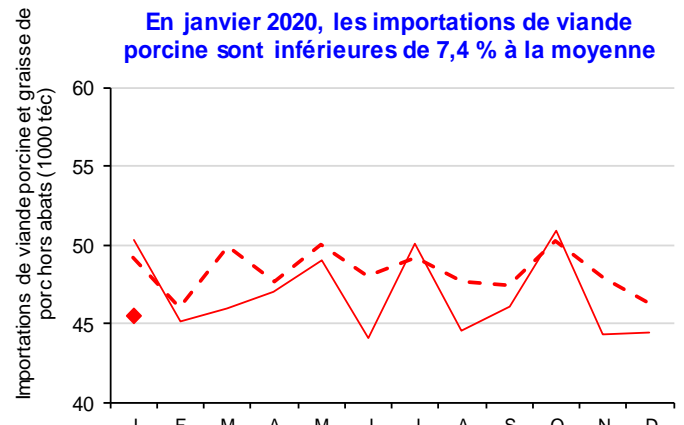
Mise en perspective

En janvier 2020, les exportations de viande porcine sont supérieures de 7 % à la moyenne



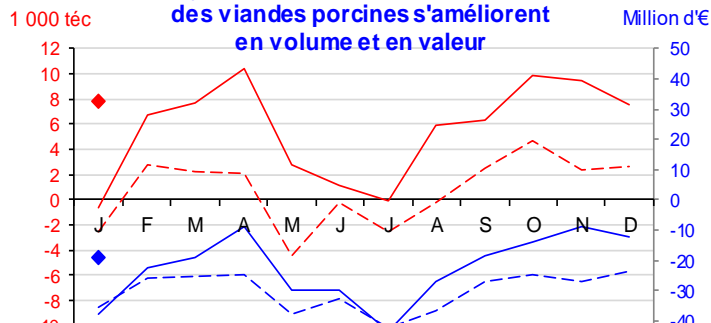
Source : DGDDI (Douanes) — 2020 — 2019 — Moy. 2015-2019

En janvier 2020, les importations de viande porcine sont inférieures de 7,4 % à la moyenne



Source : DGDDI (Douanes) — 2020 — 2019 — Moy. 2015-2019

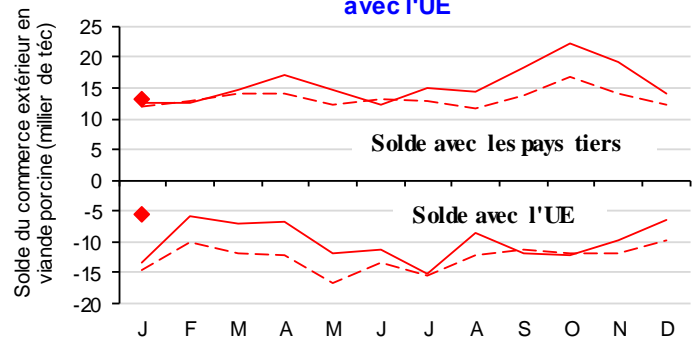
En janvier 2020, les soldes extérieurs des viandes porcines s'améliorent en volume et en valeur



Source : DGDDI
Soldes du commerce extérieur de viande porcine et graisse de porc hors abats

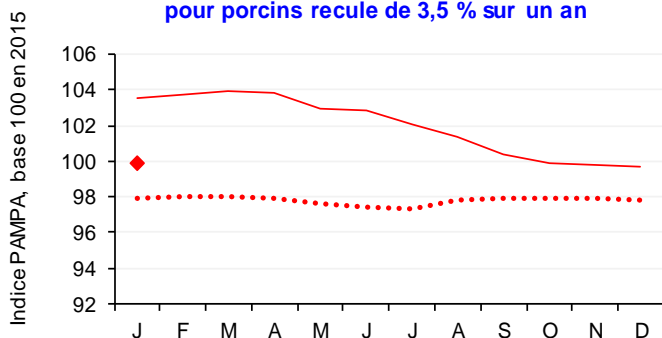
— Solde 2020 en volume — 2019
- - - Moy. 2015-2019 — Solde 2020 en valeur — 2019
- - - Moy. 2015-2019

En janvier 2020, le déficit commercial de la viande porcine se réduit avec l'UE



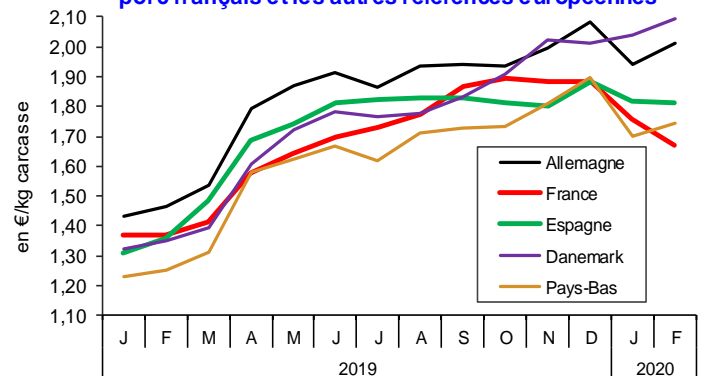
Source : DGDDI (Douanes) — 2020 — 2019 — Moy. 2015-2019

En janvier 2020, le prix de l'aliment pour porcs recule de 3,5 % sur un an



Source : INSEE, Agreste — 2020 — 2019 — Moyenne 2015-2019

En février 2020, l'écart se creuse entre le cours du porc français et les autres références européennes



Source : RNM-FranceAgriMer et Eurostat
Cotations du porc charcutier classe S entrée abattoirs

Méthodologie et définitions

Abattages contrôlés CVJA

Les abattages contrôlés bruts mesurent le nombre et le poids en tonnes des carcasses produites dans les abattoirs publics ou industriels contrôlés par les services vétérinaires. Les poids collectés sont ceux des carcasses froides sans tête et sans pieds utilisés pour le calcul des redevances sanitaires de découpage. S'agissant des porcs, les poids publiés dans la présente publication sont ramenés à un poids avec tête et pieds, conformément à la classification communautaire de carcasses de porcs et se déduisent des précédents par l'application d'un coefficient correcteur de 1,11.

Les résultats des abattages mensuels bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids un coefficient propre à cette forme de produit.

Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en téc) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande.

$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes.$

Cotation porc charcutier E+S, entrée abattoirs

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55 %. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55 % à moins de 60 %, les porcs charcutiers de $TMP \geq 60\%$ étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de $TMP \geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2015.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Uglieria
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)